

1277. *Cerambyx cerdo*.LINN. *Syst. nat.* tom. II, p. 629, n° 39.FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 270, n° 20.OLIV. *Ent.* tom. IV, p. 13, n° 10, pl. 10, fig. 65.PANZ. *Faun. Germ.* fasc. 82, fig. 2.MULST. *Hist. nat. des col. de France, Longic.* p. 31, n° 4.*Hammacherus paludivagus*, LUC. *Ann. des sc. nat.* 2<sup>e</sup> série, tom. XVIII, p. 185.

Cette espèce, qui se plaît sur les fleurs d'aubépine, est assez rare; je n'en ai rencontré que deux individus, que j'ai pris en juin, dans les bois marécageux du lac Tonga (environs du cercle de Lacalle).

Ayant eu à ma disposition d'autres individus, qui ont été pris dans les environs de Bône, je me suis assuré que le *Cerambyx* (*Hammacherus*) *paludivagus*, que j'ai décrit dans les Annales des sciences naturelles, n'est qu'une variété du *C. cerdo*, et qu'elle n'en diffère que par les plis de son thorax, qui sont plus serrés et en moins grand nombre, et par ses élytres, qui sont plus finement chagrinées.

1278. *Cerambyx nerii* (*Hammacherus*). (Pl. 41, fig. 4.)ERICH. *Reis. in der Regents. Alger, von M. Wagner*, tom. III, p. 188, n° 41, pl. 8.KUST. *Die Käf. Europ.* fasc. 2, n° 49.*Hammacherus mauritanicus*, BUQ.<sup>1</sup> *Ann. de la soc. ent. de France*, 1<sup>re</sup> série, tom. IX, p. 395.

Ce joli Longicorne m'a été donné par M. le colonel Levaillant, qui l'a rencontré pendant l'été, sur des lauriers-roses (*Nerium Oleander*, Linn.), dans la province d'Oran.

Pl. 41, fig. 4. *Cerambyx nerii* (femelle), grossi, 4<sup>e</sup> la grandeur naturelle, 4<sup>b</sup> une antenne.

1279. *Cerambyx? Levaillantii*, Luc. (Pl. 41, fig. 5.)

Long. 8 millim. larg. 2 millim.  $\frac{1}{2}$ .

*C. angustus*, nigro-castaneus, testaceo-pilosus; capite sat fortiter punctato; antennis fusciorufescentibus, subtiliter punctulatis; thorace elongato, angusto, punctato, ad latera gibboso; elytris angustis, suprâ sat convexis, punctatis; corpore subtilissimè punctulato, pedibus elongatis, exilibus.

Très-étroit, entièrement d'un noir marron. La tête est assez fortement ponctuée et très-sensiblement déprimée entre les antennes, où elle présente un sillon longitudinal peu prononcé. Les yeux sont très-gros, noirs et échancrés, comme dans les *Cerambyx*. Le thorax est un peu moins allongé et plus étroit que dans les *Cerambyx*; il est fortement ponctué, gibbeux sur les parties latérales, et présente, en dessus, trois saillies lisses, dont une, la médiane, est un peu plus grande que les autres. Les antennes sont d'un brun roussâtre,

<sup>1</sup> M. Buquet, dans un mémoire inséré dans le tome IX des Annales de la société entomologique de France, avait désigné cette espèce sous le nom de *H. mauritanicus*, mais le travail de M. Erichson étant antérieur à celui de M. Buquet, j'ai cru devoir adopter la dénomination de l'entomologiste allemand.

finement ponctuées et parsemées de poils testacés, soyeux et très-allongés. L'écusson est roussâtre, bordé de noir marron foncé. Les élytres sont beaucoup plus étroites que dans le genre des *Callidium*, et moins déprimées; elles sont plus larges que le thorax, assez convexes, avec les angles huméraux saillants et arrondis; elles sont ponctuées, avec les points qui forment cette ponctuation assez forts et peu serrés. Tout le corps, en dessous, est de même couleur qu'en dessus et très-obsolètement ponctué. Les pattes, de même couleur que le dessous du corps, sont comme dans le genre des *Callidium*, seulement elles sont proportionnellement plus longues et plus grêles. Il est aussi à noter que tout le corps de cette espèce, ainsi que les antennes et les organes de la locomotion, est revêtu de poils testacés, assez allongés et très-peu serrés.

C'est avec le plus grand doute que je place cette espèce dans le genre des *Cerambyx*, avec lequel elle a cependant une assez grande ressemblance; elle a aussi un peu d'analogie avec le genre des *Callidium*, mais elle en diffère sur plusieurs points. Ainsi les yeux sont beaucoup plus gros que dans ce dernier genre, avec le thorax beaucoup plus convexe et surtout plus étroit. Le corps est aussi beaucoup plus étroit et surtout bien moins déprimé.

Cette curieuse espèce, dont je ne possède qu'un seul exemplaire, que j'ai obtenu de M. Levaillant, colonel au 36<sup>e</sup> de ligne, a été trouvée, par cet officier supérieur, dans les environs d'Oran.

Pl. 41, fig. 5. *Cerambyx? Levaillantii*, grossi, 5<sup>e</sup> la grandeur naturelle, 5<sup>b</sup> une antenne.

Genus *PURPURICENUS*, Serv. *Cerambyx*, Fabr. Oliv.1280. *Purpuricenus Desfontainii* (*Cerambyx*).FABR. *Syst. Eleuth.* tom. II, p. 274, n° 37.OLIV. *Ent.* tom. IV, p. 67, p. 128, n° 174, pl. 23, fig. 183.

Cette espèce est très-commune dans le cercle de Lacalle; je l'ai rencontrée particulièrement sur les fleurs de l'*Echinops spinosus*, près des marais du lac Tonga, où cette espèce de chardon couvre des espaces de terrain assez considérables. Fin de juin et commencement de juillet.

Pl. 41, fig. 6. Une mâchoire, 6<sup>e</sup> une mandibule, 6<sup>b</sup> la lèvre inférieure du *Purpuricenus Desfontainii*.

1281. *Purpuricenus affinis*.BRULL. *Expéd. sc. de Morée*, tom. III, Zool. p. 251, n° 474.

Rencontré une seule fois, en mai, près des marais du lac Tonga, dans le cercle de Lacalle; cette espèce se tenait sur les fleurs de l'*Echinops spinosus*, en compagnie du *Purpuricenus Desfontainii*, Fabr.